

## Stratégie aéronautique

Antoine BOUVIER, **directeur de la stratégie d'AIRBUS** a introduit le Forum lors d'un discours où il énonce selon lui les principaux enjeux de l'industrie aérospatiale française à **l'horizon 2030**.

Ce discours est capital tant les enjeux sont multiples et complexes. Antoine Bouvier décline 4 axes majeurs sur lesquels **l'industrie aéronautique française et européenne** doit concentrer toute son attention sur les années à venir. Aussi, les acteurs se diversifiant, la concurrence devient **impitoyable** et le **changement climatique** laisse planer le **doute**, d'une industrie en berne. J'aborderai ces axes du plus important au moins important, cela étant mon point de vue, celui d'un étudiant à l'ISAE-Supaero.

Par quoi donc commencer ? ... Le changement climatique bien sûr.

**Non**, je ne suis pas un militant écologiste déraisonnablement obstiné par la cause écologique, mais je suis réaliste. Les rapports des scientifiques ne sont pas bons, l'opinion publique change, elle devient de **moins en moins favorable** à une aviation touristique ou qui possède des alternatives, ou encore à l'envoi de personnes dans l'espace. De plus, **les ressources en hydrocarbures s'épuisent**. Tous ces indicateurs m'amènent à me dire que la première priorité de notre industrie est d'investir massivement dans une **aviation verte**.

**Un climat au cœur des stratégies futures**, voilà le titre que donne Antoine Bouvier à cet axe si majeur aujourd'hui. **Je suis d'avis qu'il ne faut pas décroître** mais travailler pour voler plus vert et ne jamais restreindre le droit à la mobilité de chacun. **Attention à ne pas tomber dans le piège d'une décroissance irréaliste irréalisable et qui profitera en réalité aux marchés émergents chinois et indiens bien plus polluants en moyenne que les marchés européens**. Pour cela, il faut s'assurer que les ingénieurs de demain veulent toujours travailler dans l'aéronautique. Effectivement, pour que la filière développe des technologies de pointe et de surplus écologique, elle doit pouvoir profiter d'abord d'un **marché intérieur favorable**, d'ingénieurs audacieux et surtout **d'étudiants soucieux de travailler dans l'aéronautique**, qui souvent enfants, rêvaient de voler. Malheureusement, aujourd'hui les grands groupes ont tendance à l'oublier.

Ainsi, Airbus a pris conscience de cette nécessité en changeant son célèbre slogan « We make it fly » en « **We make it Sustainable** ». Cependant aujourd'hui, il va falloir poursuivre les efforts, notamment en unissant tous les acteurs, grands groupes, PME et collectivités locales pour développer une aviation verte et faire de l'Europe, le pionnier d'une aviation décarbonée.

Cette dimension est donc primordiale mais n'est pas exclusive. Car oui, **l'entrée des Chinois** dans le secteur aéronautique et spatial doit nous interpeller. La discrète mais irrésistible ascension de l'industrie spatiale chinoise avec la mise en place d'une station spatiale chinoise, les nombreuses exploitations de la Lune et la conquête de Mars est bel et bien présente. La Chine est incontestablement **un nouvel acteur du secteur aérospatial**. D'autre part, le C919 de COMAC vient de terminer les vols de certification et va donc concurrencer directement les populaires A220 et A320 d'Airbus et le 737 de Boeing. Profitant d'un marché intérieur très compétitif, les chinois auront une marge de manœuvre assez importante qui pourrait leur permettre, à terme, **de concurrencer le si solide duopole Boeing-Airbus**.

Antoine Bouvier l'affirme, le secteur de l'aéronautique **ne pourra supporter 3 acteurs majeurs** [Comac-Airbus-Boeing], il n'en restera que deux. Boeing a l'avantage de contrôler le marché américain et celui de l'armement C'est au tour d'Airbus maintenant, **de fidéliser son marché européen** encore trop enclin à acheter Boeing et pourquoi pas devenir leader mondial de l'aviation verte du futur. Car ne plus disposer d'Airbus signifierait dépendre des aviateurs chinois

et américains. Je vous rappelle que si la France n'a pas intervenu en Irak, c'est grâce à nos satellites français Hélios qui ont permis de ne pas dépendre des images américaines lors de Guerre d'Irak en 2003. **L'Europe doit se préparer pour rester autonome et ne pas devoir être spectateur d'un duel Chine-US.**

Pour préparer cette lutte acharnée qui vient, le secteur aérospatial doit aussi investir massivement et bien plus qu'aujourd'hui dans la **digitalisation et l'accélération technologique**. L'innovation doit être au service de la France et de l'Europe grâce à l'appui des Etats, des régions et des territoires. Le **GIFAS** est à ce sujet, selon moi, une pièce maîtresse de ce développement car il axe les investissements sur des secteurs stratégiques et peut faire en sorte que la France reste ou devienne leader. Au début de l'année 2023, le GIFAS publiera notamment un rapport sur le monde des IoT dans l'aérospatial avec des recommandations, il est écrit par les plus grands groupes français et SUPAERO Junior Conseil.

Pour conclure, les enjeux sont nombreux et variés, **la France a toujours su s'adapter à l'époque pour rester à la pointe de la technologie**. Cependant, afin que le secteur de l'aérospatial français reste un des leaders de ce monde, il faudra innover intelligemment, faire appel aux jeunes et travailler avec tous les acteurs de l'écosystème français. Le FORUM nous l'a fait comprendre, maintenant c'est à nous tous de nous mettre au travail.

**Mehdi HAJJARABI,**  
*Vice-Président de Supaero Junior Conseil et étudiant en 2A à l'ISAE-Supaero*